



Lettre de nouvelles, novembre 2023

## Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur,

« L'un des grands défis à Zanzibar est le manque de perspectives d'avenir pour les jeunes », rapportent nos responsables de projet sur place. « L'âge moyen de la population est de 18 ans. L'éducation scolaire est généralement déficiente, les places de formation sont rares et les places dans les établissements d'enseignement supérieur sont chères. De nombreux Zanzibaris essaient de profiter de l'industrie du tourisme, mais une formation insuffisante leur barre souvent la route ».

C'est pour répondre à ces défis que l'ONG Pamoja Zanzibar (signifiant « ensemble » en swahili) a été créée en 2008, pour objectif principal la formation. Au travers de cette édition de notre lettre de nouvelles, découvrez comment les centres de formation changent durablement la vie des apprenants qui auraient autrement peu de perspectives professionnelles.

Nos partenaires à Zanzibar en sont convaincus : « Ensemble, nous pouvons construire un avenir empreint d'espoir, de savoir, d'opportunités et de beaucoup de potentiel. »

Un grand merci de vous intéresser à ce projet et de le soutenir.

**Martin Gurtner-Duperrex**  
PartnerAid



## Zanzibar : un melting-pot de nombreuses cultures

**Zanzibar est un État semi-autonome de la Tanzanie en Afrique de l'Est. Son nom signifierait « La côte des Noirs ». Sa capitale éponyme est Zanzibar, également appelée Stone Town. Zanzibar est un archipel composé des deux îles voisines de Unguja et de Pemba, ainsi que d'îles secondaires dont celle de Latham. Lors du recensement de 2022, la population totale s'élevait à environ 1 900 000 personnes. Des plages de rêve comme de type carte postale attirent chaque année plus d'un million de touristes du monde entier, mais de nombreuses personnes vivent dans la pauvreté et les jeunes manquent souvent de perspectives professionnelles.**

En raison des vents changeants de la mousson qui permettaient l'utilisation de bateaux à voile, les Perses, les Indiens et les Arabes ont commencé à faire du commerce avec l'archipel de Zanzibar au large de la côte orientale de l'Afrique, en particulier le commerce de l'ivoire et celui des esclaves. Par la suite, les Portugais établissent des protectorats sur les côtes africaines le long de la route maritime vers les Indes, de même en 1503 à Zanzibar. En 1698, les Arabes omanais leur reprennent une grande partie de la côte, avant d'être remplacés à leur tour par les colonisateurs allemands et britanniques. Sous l'influence des Britanniques, le commerce des esclaves est officiellement interdit en 1876. À partir de 1890, l'archipel devient officiellement un protectorat britannique.

Une année seulement après l'obtention de son indépendance d'avec la Grande-Bretagne en 1963, Zanzibar est secoué par une révolution. La majorité de la population

noire africaine se soulève contre l'élite dirigeante indo-arabe et prend le pouvoir. L'île devient alors un État semi-autonome de la Tanzanie.

La riche influence culturelle des siècles passés se reflète encore aujourd'hui dans la société de Zanzibar : c'est un melting-pot de personnes aux origines africaines, indiennes et arabes. Plus de 90 % de la population est musulmane. La vieille ville de la capitale Stone Town témoigne des nombreux styles architecturaux en raison des différents maîtres successifs.

**Zanzibar avec les îles d'Unguja et de Pemba sur la côte tanzanienne.**



# Mécaniciens automobiles pour ce paradis des vacances



En 2008, il était clair que malgré une industrie touristique en plein essor avec un fort potentiel de croissance, Zanzibar manquait partout de main-d'œuvre qualifiée, y compris dans le secteur automobile. Qui allait maintenant réparer les nombreux véhicules importés pour transporter les touristes d'un point A à un point B ?



Le métier de mécanicien demande de la précision et de l'habileté.



Où peut bien se situer le problème ? Ensemble, nous trouverons la solution.

En raison de cette situation, le choix s'est porté sur un atelier de formation mis en place en collaboration avec un institut local, le Karume Institute of Science and Technology (KIST). Les formations ont débuté à partir de 2009. Chaque cycle de formation dure trois ans. Pamoja est l'un des rares centres de formation de toute la Tanzanie qui allie théorie et pratique : les apprentis apprennent en alternance aussi bien en classe que dans leurs propres ateliers.

Pour permettre aux apprenants de mieux réussir leurs examens (qui se déroulent en anglais !), Pamoja propose en parallèle des cours d'anglais et d'informatique. Le diplôme de mécanicien automobile est certifié par l'État et donc reconnu dans tout le pays.

## Phase de transition

Le centre de formation pour mécaniciens automobiles et, par conséquent, les activités courantes de l'atelier, seront transférés à KIST d'ici la fin de l'année 2023, notamment en raison d'une hausse des exigences de la part du gouvernement.

Nous sommes fiers d'avoir pu donner à environ 175 jeunes hommes la possibilité d'obtenir un diplôme et de sortir ainsi du cercle vicieux de la pauvreté et du manque d'éducation. Quelques-uns de nos diplômés travaillent désormais comme mécaniciens en chef pour des marques telles que Mercedes Benz, VW, etc.





Concentrées sur leur travail : la formation de couturière chez Pamoja Zanzibar ouvre à de jeunes femmes de nouvelles perspectives de vie.

## Formation de couturière : offrir à de jeunes femmes une perspective

Plus encore que les hommes, les jeunes femmes souffrent du manque d'opportunités dans le pays, car elles sont confrontées à des défis sociaux supplémentaires. Les femmes mariées n'obtiennent généralement pas l'autorisation de leur mari de travailler en dehors de la maison. Cela conduit souvent à une dépendance économique et à des structures d'exploitation.

Depuis 2015, Pamoja propose donc également une formation de couturière en deux ans, reconnue par l'État. Cette formation fait d'une pierre deux coups : d'une part, elle permet à de jeunes femmes de recevoir une formation solide. D'autre part, elle leur permet également de travailler à domicile. En effet, tout ce dont elles ont besoin pour exercer leur métier est une machine à coudre et un peu de place. Les femmes peuvent ainsi s'assurer leur propre revenu et subvenir aux besoins de leur famille ou de leurs parents.

### Fadhma est de la partie !

Fadhma est l'une de nos apprenantes. Elle a 26 ans et est célibataire. Originaire de Tanzanie continentale, elle s'est rendue à Zanzibar parce qu'elle y

a trouvé un emploi de femme de ménage.

La famille qui l'emploie a eu la gentillesse de la libérer le matin pour qu'elle puisse suivre cette formation. Elle est maintenant en deuxième année d'apprentissage et est très reconnaissante de cette opportunité. Elle est déjà capable de coudre elle-même quelques vêtements pour femmes et en partie aussi pour hommes. En outre, elle coud de petits sacs et des étuis pour téléphones portables ainsi que des combinaisons de travail et des vêtements professionnels. Elle a même conçu un sac à dos. Comme elle possède déjà une machine à coudre, elle peut gagner son propre revenu grâce à ses acquis et aider ainsi à subvenir aux besoins de ses parents âgés.



C'est en forgeant qu'on devient forgeron !



C'est comme ça que ça se fait ! Les classes sont sous la responsabilité d'enseignantes bien formées.



Cette installation de désalinisation permet à la population d'obtenir de l'eau potable.

## Autres activités et projets

**L'augmentation de la population entraîne un besoin croissant en eau potable. Parallèlement, le secteur du tourisme, qui se développe chaque année, a besoin de toujours plus d'eau douce. Conséquence : l'eau salée afflue au niveau sous-terrain et la nappe phréatique se salinise. Depuis 2011, Pamoja donne l'exemple : grâce aux 15 installations de désalinisation de l'eau de mer sur les îles et sur les côtes de la Tanzanie, du Kenya et de la Somalie – installations qui fonctionnent en grande partie à l'énergie solaire – la population a accès chaque jour à de l'eau potable, tout en préservant la nappe phréatique.**

Pamoja est également active à Pemba, la deuxième plus grande île de Zanzibar. Les cours d'informatique organisés régulièrement aident les jeunes à étudier ou à trouver un emploi. Des cours d'informatique sont également proposés aux enseignants, avec la particularité suivante : si au moins deux enseignants d'une école terminent le cours avec succès, un ordinateur de bureau est mis gratuitement à leur disposition, ce qui facilite le travail de l'ensemble du corps enseignant.



Les cours d'informatique sont très demandés, également par les femmes.

Pamoja organise également des formations de perfectionnement pour les enseignants et construit de nouvelles écoles. Elle est également impliquée dans le secteur de la santé. Outre l'aide médicale, cette activité inclut aussi une formation pratique de perfectionnement pour les médecins et le personnel soignant.

de petites îles oubliées, projets éducatifs pour de jeunes femmes au sujet de l'hygiène et production d'articles d'hygiène réutilisables, cours d'autodéfense pour les enfants vulnérables aux abus sexuels, cours d'informatique pour les personnes handicapées... Les idées ne manquent pas, mais elles nécessitent un soutien financier !

*Objet du don : Pamoja Zanzibar*

*Dons via TWINT ou e-banking:*



### De nombreux changements

Les gouvernements vont et viennent, mais une chose demeure : l'engagement de l'équipe de Pamoja envers les insulaires. Pamoja souhaite continuer d'apporter son aide là où elle est la plus nécessaire : programmes de santé sur



Des diplômés fiers avec leurs certificats.

## CONTACT

Partner Aid  
Route de la Villa d'Oex 53c  
1660 Château-d'Oex

info@partneraid.ch  
www.partneraid.ch

Partner Aid International  
20 avenue Beauregard  
74960 Cran Gevrier  
Frankreich

## DONNÉES BANCAIRES

Banque cantonale de St-Gall  
IBAN: CH92 0078 1255 5017 6030 5

### Spécifier l'affectation du don

*Dons via TWINT ou e-banking:*

